

DES MONTAGNES DU THIBET.¹

La plus considérable de toutes les montagnes du *Thibet* est sans contredit *Gangdis*.² C'est la même montagne qui est appellée *Kantel* par les uns, *Kentey* par les autres et *Ken-touï-see* dans la carte du *Thibet*, qu'on trouve dans l'ouvrage du *P. Duhalde*.³ Elle est au Nord-est de *Dakla*, du département des *Ngari*, à la distance de trois cens dix lys. Elle s'étend jusqu'à *Si-ning-fou* du *Chensi*, ce qui fait une longueur de cinq mille cinq cens quatre-vingt-dix lys, c'est-à-dire près de cinq cens soixante lieues. Sa circonférence, dans les endroits isolés, est de cent quarante lys ou de quatorze lieues; et sa hauteur, en la prenant depuis le pied jusqu'à l'extrémité du pic, est de cinq mille cinq cens pieds chinois. C'est la plus haute de toutes les montagnes qu'on connaisse. Elle domine sur toutes celles du *Thibet*, et les surpasse en hauteur d'environ mille pieds. Son sommet est toujours couvert de neige, et il en coule sans cesse une centaine de ruisseaux qui vont se perdre dans la terre lorsqu'ils sont arrivés au pied de la montagne. On a observé que depuis les frontières de la *Chine* du côté du Sud-ouest, on va toujours en montant, pour arriver au pied de la montagne *Gangdis*.

Cette montagne se partage en plusieurs branches et ces branches en plusieurs rameaux. Ses principales branches sont, du côté du Nord-ouest, *Senghe kabab* et *Gangri-moussoun*.⁵ Elles terminent la partie Nord du département des *Ngari* et s'étendent jusqu'au Royaume de *Katsi*,⁶ ce qui fait une longueur de plus de deux mille cinq cens lys. Du côté du Nord-est sont *Daprisirke*, 札布列斜爾克, *Ghio-urke*, 角烏爾克, *Niantsiantangra*,

¹ Bei R. finden wir die Berge und Flüsse unter den einzelnen Landschaften zusammengestellt und mit ganz knappen Angaben versehen, die nur in einigen Fällen durch Heranziehung der Reichsgeographie ergänzt werden. Dagegen bringt der geographische Teil unserer Handschrift den vollständigen Wortlaut der betreffenden Abschnitte der Reichsgeographie selbst. Die Übersetzung ist bis auf einige Irrtümer zuverlässig, die in den Fußnoten berichtigt sind. Die Feststellung der tibetischen Formen bei den Ortsnamen beruht, wo nicht anders bemerkt, durchweg auf den Angaben des *Hsi-yü t'ung wen-chih* nach den vorerwähnten Auszügen von Zach, sie wäre ohne dies Hilfsmittel überhaupt unmöglich. Leider gibt die chinesische Quelle, abgesehen von der Anführung der Provinzen, keine nähere Bestimmung über die Lage der Orte, so daß die Identität in manchen Fällen noch zweifelhaft bleiben mag.

Die Silbe *li*, wiedergegeben durch die chinesischen Zeichen 里, 立 oder 禮, bedeutet am Ende des Namens in der Regel das tibetische Wort *ri* »Berg» = chinesisch *shan* 山. Die Silbe *la*, wiedergegeben durch die chinesischen Zeichen 拉 oder 廉, steht für das tibetische *la* »Gebirgszug mit Paßweg» = chinesisch *ling* 領. In der vorliegenden Handschrift wird diese Silbe in vielen Fällen fälschlich mit *ra* umschrieben.

Auf eigentlich geographische Fragen ist der Herausgeber der Handschrift im allgemeinen nicht eingegangen.

² *gangs ti-se*, Gletscher Tise.

³ Description de l'Empire de la Chine, à la Haye 1736.

⁴ Vielleicht identisch mit der Stadt *stag-ral-t'ang*, »Tigermähnen-Ebene».

⁵ *gangs-ri*, Gletscherberg, moussoun = mo. müsün, Eis?

⁶ Vgl. o. S. 25 Anm. 1, 5.